

Poutine espère sortir la Russie du confinement à la mi-mai

Apr 29, 2020 04:41PM

Le chef du Kremlin a reconnu que le pays n'a pas encore connu le pic du coronavirus. A Moscou, les hôpitaux réussissent à gérer la pandémie.

Touchée plus tard que l'Europe occidentale par le coronavirus, la Russie envisage un début de dé-confinement en même temps que la France, à la mi-mai. « La situation reste difficile. Le pic n'a pas encore été atteint », a prévenu mardi 28 avril Vladimir Poutine. Mais le chef du Kremlin a donné une semaine à son gouvernement pour préparer un plan progressif de sortie à partir du 12 mai. D'ici là, il a prolongé la période chômée déclarée en avril, laissant aux gouverneurs régionaux le soin d'adapter le confinement. Les restrictions seront pareillement levées à des dates différentes.

20 000 lits à Moscou pour le coronavirus

A Moscou, qui avec sa région concentre toujours plus de 60 % des quelque 100.000 cas et des 972 décès, le maire Sergueï Sobianine a reconduit le régime de confinement. Avec un système souple pour les déplacements de proximité à pied mais un régime strict d'autorisation pour tout déplacement en moyens de transport. Si le nombre de cas continue d'augmenter dans la capitale, le taux de progression se stabilise. Alors que Moscou compte déjà 20.000 lits occupés par des patients du coronavirus, le maire a lancé des travaux préparatifs pour des infrastructures supplémentaires sous tente. Le total devrait vite atteindre près de 30 000 lits.

Mieux équipés qu'en régions, les hôpitaux moscovites se sont adaptés, appliquant notamment un système pour ventiler quatre patients depuis un poste central et donc accroître les prises en charge. « Moscou a eu la chance d'être touché après l'Europe. Il a eu le temps de se préparer, d'aménager des services spécialisés, d'étudier les traitements possibles et de lancer une vaste campagne de dépistage, permettant une rapide et bonne prise en charge des nouveaux malades dès les premiers symptômes. Cela a permis de limiter la mortalité », témoigne Alex Fedorov, chirurgien dans un hôpital de Moscou.

3,3 millions de tests

La faible mortalité nationale, moins de 1 %, continue toutefois de susciter le scepticisme. L'opposition anti-Kremlin, qui mardi soir a rassemblé 14.000 internautes pour sa première manifestation en ligne, remet en cause le bilan officiel. Elle rappelle les manques criants de masques dans les hôpitaux régionaux alors que le Kremlin parle de 8,5 millions de masques produits par jour, dix fois plus qu'en début d'année. Pour permettre le dé-confinement, Vladimir Poutine a aussi promis 150.000 tests par jour pour intensifier le dépistage (déjà 3,3 millions de tests effectués). Sur le plan économique, un nouveau programme d'aides et de relance est en préparation. La banque centrale anticipe une récession entre 4

et 6 % pour 2020 (jusqu'à 10 % selon certains experts). Déjà, les licenciements se multiplient et les revenus baissent. L'impact sur l'économie sera « tout aussi dangereux », a reconnu Vladimir Poutine.

MediaCongo

Les Echos /MCP ,via mediacongo.net

L'OFSP envisage une phase d'endiguement

May 1, 2020 12:33PM



Pour le mois de mai, l'hôtellerie prévoit un taux de remplissage d'environ 9%. Ce taux ne devrait pas dépasser les 20 à 24% de juin à août, selon un sondage réalisé par la branche du tourisme auprès de quelque 3500 entreprises.

Les réservations ont chuté avec pour l'heure 75% d'annulations pour les mois de mai et de juin. Le chiffre d'affaires suit la tendance avec des pertes de 8,7 milliards de francs pour les mois de mars à juin selon une nouvelle estimation de la HES-SO. Tous ces résultats "sont alarmants", écrivent les acteurs de la branche vendredi dans un communiqué.

Crédits Covid-19 à taux zéro

Pour faire face, 79% des établissements interrogés recourent à la réduction de l'horaire de travail (RHT). Un pourcentage qui s'élève à 90% environ pour les entreprises des remontées mécaniques, de la restauration et de l'hôtellerie.

Les crédits d'urgence, autre mesure de soutien mise en place par la Confédération, ont moins de succès: seuls 41% des répondants y ont recours. "De nombreuses PME redoutent une hausse de l'endettement et des intérêts et, pour cette raison, elles n'utilisent pas les crédits d'urgence dans leur intégralité", constate Casimir Platzer, président de GastroSuisse, cité dans le communiqué.

L'endettement des hôtels a grimpé jusqu'à 50% dans certaines régions, indique le sondage. Par conséquent, la branche du tourisme "exige que les crédits Covid-19 soient octroyés à taux zéro pendant toute la durée de leur validité et souhaite que le Parlement autorise, dans le cadre d'une procédure ordinaire, l'annulation des remboursements de crédit en cas de difficultés".

30'000 emplois en péril

Près de 23% des établissements interrogés estiment leur risqué de faillite "élevé". La Suisse romande, le Tessin et la région bâloise sont les plus touchés. "Plus de 30'000 emplois sont en péril à l'heure actuelle", note le communiqué.

Les associations de tourisme demandent aux politiques "d'élargir les mesures de soutien financier dans le cadre d'un programme conjoncturel". A l'instar de l'Allemagne, "ce paquet pourrait, par exemple, comporter un volet d'adaptation de la taxe sur la valeur ajoutée dans la restauration".

"Stimuler la demande"

Pour "éviter un effondrement du tourisme cet été", les acteurs de la branche demandent à la Confédération des perspectives plus claires. Car pour l'heure, seuls les restaurants ont une sortie de crise progressive prévue (dès le 11 mai) "La population doit planifier maintenant ses vacances sur le territoire national et pouvoir profiter de l'ensemble de l'offre touristique", plaide Nicolò Paganini, président de la Fédération suisse du tourisme, cité dans le communiqué.

La branche demande aussi à la Confédération d'accompagner la réouverture "d'un programme d'impulsion pour stimuler la demande". Il s'agit de "montrer aux hôtes nationaux et internationaux potentiels qu'il existe des possibilités de détente sûres dans notre pays". Et parce que la préparation d'un voyage peut débuter jusqu'à six mois avant le départ, la branche estime qu'il "convient d'ores et déjà de s'adresser aux marchés étrangers, d'autant plus que la concurrence internationale sera significativement accrue".

Le sondage de la branche du tourisme sur la situation actuelle s'est déroulé du 20 au 23 avril 2020. Il a été mené sous la bannière de la Fédération suisse du tourisme et en collaboration avec Suisse Tourisme et l'Institut tourisme de la HES-SO Valais, HôtellerieSuisse, GastroSuisse, Remontées mécaniques suisses et l'Association suisse des managers en tourisme.

Un drive-in de dépistage à l'hôpital d'Yverdon

Apr 30, 2020 10:52AM



niveau national. De tels dispositifs ont aussi été mis en place à Berne ou Lucerne. Le manqué de matériel au plus fort de la crise explique notamment pourquoi de tels drive-in n'ont pas vu le jour plus tôt en Suisse romande, relève le Dr Ombelli. (ats/nxp)

Créé: 30.04.2020, 12h55

Première en Suisse romande, un drive-in de dépistage du Covid-19 a ouvert jeudi à l'hôpital d'Yverdon-les-Bains (VD). Il permet aux personnes qui pourraient être porteuses du virus de se faire tester rapidement sans sortir de leur voiture.

L'inscription se fait sur le site internet des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois (eHnv), où il faut répondre à un bref questionnaire médical. Le drive-in s'adresse en effet uniquement aux personnes présentant l'un des symptômes du Covid-19.

A l'heure du rendez-vous, l'automobiliste se rend à l'arrière du bâtiment principal de l'hôpital. Il suit un fléchage jusqu'à une petite tente blanche, baisse sa vitre et laisse l'un des membres de l'équipe médical lui faire un prélèvement au fond du nez. L'échantillon est ensuite acheminé au laboratoire, juste de l'autre côté de la rue.

Le processus dure moins de cinq minutes. Quant au résultat, il est communiqué dans les trois heures ouvrables, explique Julien Ombelli, le directeur médical des eHnv. Si le test est négatif, la personne reçoit un courriel. Dans la cas inverse, il est contacté par un médecin pour discuter de la prise en charge, et notamment d'une mise en quarantaine.

Pour tous les Romands

«Avec ce drive-in, nous voulons offrir la prise en charge la plus rapide et la plus simple possible à la population de la région, mais aussi de la Suisse romande en général», indique le Dr Ombelli.

Il ajoute que le processus est aussi facilité pour le personnel soignant. Contrairement aux autres tests, la personne symptomatique n'a pas besoin d'être protégée et il n'est ensuite pas nécessaire de procéder à des désinfections, le patient restant dans sa voiture.

Ouvert sept jours sur sept, le drive-in yverdonnois peut accueillir jusqu'à 100 voitures par jour. Mais au début, l'établissement s'attend plutôt à 20 à 30 véhicules par journée.

Remboursé par la LAMal

L'installation a été entièrement financée par les eHnv, explique son directeur général Jean-François Cardis, sans préciser le montant de l'investissement. Le canton de Vaud, via notamment le médecin cantonal, a supervisé l'opération et accordé les autorisations nécessaires.

Pour le patient, le test coûte 120 francs. Il est remboursé par l'assurance maladie de base. Si l'hôpital d'Yverdon est le premier à se lancer en Suisse romande, il n'est pas le premier à le faire au

Toujours moins de cas de Covid-19 à Genève

May 1, 2020 04:07PM



La baisse se poursuit. Selon les dernières statistiques transmises par le Service du médecin cantonal, seuls 21 patients sont actuellement aux soins intensifs. Au plus fort de la crise, ce service des HUG comptait 75 malades.

Depuis le pic de l'épidémie, fin mars-début avril, les chiffres n'ont jamais été aussi bas. Vendredi à midi, les autorités sanitaires ne dénombrèrent plus que 254 hospitalisations. Ces derniers jours, moins de cinq nouveaux malades ont été admis aux HUG par tranche de vingt-quatre heures. Le 28 mars, ils étaient 53...

Jeudi, les autorités sanitaires ont appelé les Genevois à la prudence. Le déconfinement annoncé par la Confédération laisse craindre une nouvelle augmentation des cas. Toutes les personnes présentant des symptômes de fièvre ou d'infection respiratoire doivent aller se faire tester rapidement.

Créé: 01.05.2020, 18h08

Et vous, vous effaceriez tout?

May 1, 2020 02:48PM



Proprios ou locataires, fidèles ou mécréants, vacanciers de la mer ou de la montagne. Le monde, aime-t-on dire en toute circonstance, se divise en deux catégories. Alors, à l'heure du virus et du confinement, quelle dichotomie pour partager les êtres humains? Elle pourrait, il me semble, prendre la forme suivante: s'il existait une fonction «Reset», un bouton magique qu'on pouvait presser pour ne jamais avoir eu à vivre tout ça, ni pandémie, ni confinement, ni rien, il y aurait ceux qui appuieraient et ceux qui n'appuieraient pas. Vous, que faites-vous?

Dans la catégorie de ceux qui pressent, on trouverait les gens frappés par la maladie ou le deuil, celles et ceux qui ont travaillé au front dans des conditions affreuses, ceux encore dont le confinement met en péril la situation financière. Les personnes, aussi, qui trouvaient que le monde d'avant était très bien. Et qu'il faudrait être sacrément névrosé pour ne pas appuyer. Dans le second groupe, pourtant, il y aurait ceux qui trouvent qu'on a appris des choses, qu'on vit un moment historique et que l'événement, si tragique soit-il, présente des occasions nécessaires de changement, tant pour les individus que pour les sociétés. Sondage effectué auprès de mes proches - on ne peut exclure que les névrosés y soient surreprésentés -, la proportion de ceux qui n'appuient pas est assez élevée.

Pour ceux qui pensent que cette crise a son utilité, la phase des grandes théories prend fin ces jours; il va falloir articuler ces espoirs un peu flous avec les mécanismes politiques en place. Une pétition circule par exemple, dont l'intitulé, réclamant «un redémarrage humaniste local et durable», laisse surtout penser que le monde risqué de continuer à se diviser en deux vieilles catégories, les rêveurs et les autres. Voire entre la gauche et la droite, ce qui, vous en conviendrez, ne constitue vraiment pas un matériel très exotique pour une chronique.

En fait, la question que pose cette histoire de bouton magique est peut-être la suivante: qu'est-ce que l'humanité peut espérer gagner dans tout ce chaos? «La peste», de Camus, que nous sommes nombreux à avoir lu ou relu ces dernières semaines, offre de belles pistes. Vers la fin du livre, l'auteur dresse pour son héros, Rieux, médecin épuisé après un an de lutte vaine contre l'épidémie, ce constat pas folichon: «Il avait seulement gagné d'avoir connu la peste et de s'en souvenir.» Pas de quoi s'émerveiller. À l'ultime page pourtant, il concède ceci: «On apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer qu'à mépriser.» Peut-être une belle raison de ne pas appuyer.

Créé: 01.05.2020, 16h39

Mieux vivre le confinement (6e volet)

May 1, 2020 02:26PM

À l'heure où chacun est invité à rester chez soi, sélection d'activités ludiques, créatives ou pédagogique pour se changer les idées à la maison. Sixième épisode de notre série.

«Home»

Le film de la réalisatrice franco-suisse Ursula Meier peut être visionné sur un site qui regroupe les perles du cinéma indépendant du monde entier. «Home», meilleure fiction au Prix du cinéma suisse 2009, relate le quotidien d'une famille totalement bouleversé au moment de la construction d'une autoroute juste à côté de leur maison. Décidant de ne pas quitter les lieux malgré le bruit et la pollution, la famille reste confinée à l'intérieur et développe un autre rapport à la réalité. Avec Isabelle Huppert, Olivier Gourmet et Kacey Mottet-Klein.

Jeux vidéo

Arpenter le désert d'Égypte de Ptolémée, flâner dans le Paris du XVIIIe siècle ou visiter Jérusalem au temps des croisades: plongez dans ces ambiances historiques avec les jeux de la série Assassin's Creed. Véritable succès commercial, la saga de 11 jeux raconte l'affrontement à travers les âges des Templiers, qui veulent instaurer une dictature éclairée du monde, et des Assassins, groupe rebelle qui se bat pour conserver sa liberté. Grâce à une machine capable de plonger dans la mémoire génétique, le jeu traverse différentes époques.

Sexualité masculine

Comment satisfaire sa partenaire? Comment devenir un meilleur amant? Comment mieux s'accepter? Telles sont les questions auxquelles l'ouvrage de la médecin sexologue Catherine Solano et du psychologue sexologue Pascal de Sutter tente de répondre. «La mécanique sexuelle des hommes» se veut comme un guide pratique à la portée de tous. Sans complexes ni tabous, l'ouvrage aborde notamment les questions liées à l'éjaculation précoce, souvent grande source de complexe pour la gent masculine.

Après l'analyse des causes, le texte segmenté en chapitres faciles d'accès propose d'une part un état des lieux de la médication existante aujourd'hui, mais aussi de tous les exercices à pratiquer seul ou à deux pour mieux dépasser ses peurs: travail sur la tension musculaire, le contrôle des émotions et les pensées négatives. Dans une seconde partie, «La mécanique sexuelle des hommes» s'ouvre plus spécifiquement au champ de la psychologie, avec une description des diverses disciplines qui peuvent soulager les maux, jusqu'à la psychanalyse. Et des conseils pour atteindre l'extase.

Danse

On (re)découvrira en ligne la vie de la légendaire danseuse française Marie-Claude Pietragalla, à travers «Entre ciel et terre», des images qui retracent tout son parcours. En 1990, après une représentation de Don Quichotte chorégraphié par Rudolf Noureev, l'artiste est nommée à l'Opéra national de danse de Paris comme danseuse étoile. Puis l'envie à 35 ans de voler de ses propres ailes. Elle fonde en 2004 sa compagnie, avec son compagnon Julien Derouault. La compagnie existe encore aujourd'hui et la danseuse vient de fêter 40 ans de carrière.



Classique

Le meilleur des concerts classiques enregistrés en direct sur les plus belles scènes du monde se trouve sur medici.tv. On visionnera le récent concert enregistré sans public à la salle Tchaïkovski à Moscou. Au programme: Boris Berezovsky, aussi appelé par le magazine «Gramophone» «le véritable successeur des grands pianistes russes», interprétera avec deux proches élèves, Karina Ter-Gazaryan et Varvara Myagkova, la «Rhapsody in Blue» de Gershwin et des préludes de Bach et Zaderatsky.

Coloriage

Le Musée d'art et d'histoire de Genève offre chaque mercredi les contours d'une œuvre à télécharger puis à colorier à la maison. Cette semaine, la duchesse du Maine et Mademoiselle de Nantes, deux figures du XVIIIe siècle, attendent d'être sublimes par l'imaginaire des petits. Si les formes se trouvent directement sur le site internet ou sur la page Facebook du musée, l'enfant pourra consulter les œuvres originales sur le site de la collection en ligne du MAH: <https://collections.geneve.ch/mah/>

Musée virtuel

Gilles Richter et Régine Buxtorf proposent une visite virtuelle de l'exposition en cours, «Créatures», sur leur site. La page regroupe des œuvres d'Anna Sommer et Noyau, deux artistes qui se rencontrent pour la première fois en 1989, à Zurich. La première démarre sa carrière avec la gravure et se fait ensuite connaître sur tout le sol helvétique avec ses scènes de la vie quotidienne fabriquées à partir de découpages. Le deuxième, Neuchâtelois et né en 1963, a de son côté notamment brillé grâce à la technique de la gouache, qui lui permet d'être publié dans les magazines «La lanterne magique» et «Vibrations».

L'exposition «Créatures» dévoile, en parallèle, l'univers des deux artistes. S'ils usent de matériaux et de techniques très différentes, tous deux parviennent à développer un récit décalé, à l'aide d'une simple image: un drame silencieux se dégage des figures féminines d'Anna Sommer. Du côté des gouaches, publiées aux «Cahiers dessinés» (2018), elles illustrent à merveille la méchanceté et la bêtise humaine, toujours avec une pointe d'humour.

Replay

On regardera gratuitement sur arte.tv la série coup-de-poing «Sous influence», adaptée du best-seller de Louise Doughty et réalisée par la cinéaste néo-zélandaise Jessica Hobbs, avec la talentueuse Emily Watson. Le thriller britannique brosse le

portrait d'Yvonne, une femme aux sentiments ambivalents, parfois dans le contrôle, parfois sous influence, des hommes notamment. À travers le point de vue de l'héroïne, le spectateur vit aussi son sentiment d'enfermement et son implacable solitude.

Une version de cet article réalisé par LargeNetwork est parue dans la Tribune de Genève.

En Bulgarie, un général deux étoiles héros de la guerre contre le Covid-19

May 1, 2020 02:03PM



Depuis bientôt plus de deux mois, les Bulgares sont suspendus aux lèvres d'un seul homme, le général de brigade Ventsislav Moutaftchiiski, chargé de la coordination de la lutte contre la propagation du Covid-19 dans le pays. Ce médecin militaire au crâne rasé était un quasi-inconnu avant qu'il ne soit nommé à la tête d'un «QG national» regroupant plusieurs experts et responsables politiques qui tient depuis fin février pratiquement tous les jours un «briefing» retransmis en direct par les médias sur la situation sanitaire dans le pays.

Aux dernières nouvelles, avec quelque 1500 cas diagnostiqués de Covid-19 et une soixantaine de décès, la Bulgarie s'en tire plutôt bien, très bien même. Dans le classement européen sur la mortalité par habitant, le pays arrive même en quatrième position (1 sur 140 000) de ceux qui s'en sortent le mieux (après la Slovaquie, la Lituanie et Malte); en comparaison la Belgique enregistre, elle, un mort pour 1800 habitants.

Fermeture précoce

Pour beaucoup, cela relève du miracle: la Bulgarie, souvent présentée comme le pays le plus pauvre de l'Union européenne, a un système de santé notoirement défaillant, victime notamment d'un exode massif de médecins et personnel infirmier vers des pays plus riches de l'UE. Lorsqu'on l'interroge, le général Moutaftchiiski préfère parler d'une «chance incroyable»: avant même que le nouveau virus n'arrive, le pays avait déjà décrété la fermeture de tous les établissements scolaires et introduit des mesures de protection spécifiques dans les hôpitaux à cause de la grippe qui, tous les ans, fait des ravages dans le pays. «Ensuite, on n'avait qu'à prolonger ces mesures en les musclant progressivement», explique-t-il.

Lire également: Atanas Tchobanov, le journaliste qui défie le pouvoir bulgare

Ce que le général né dit pas, c'est le rôle qu'il a personnellement joué dans cette stratégie en adossant volontairement le rôle du porteur de mauvaises n

ouvelles, voire du «mauvais flic». Il a été le premier à exhorter début mars les Bulgares à se préparer à l'arrivée d'un «malheur d'une violence inouïe». «A Sofia, on se préoccupe de savoir si les salons de coiffure resteront ouverts alors qu'on doit se préparer à perdre des vies humaines, dont celles de nos êtres les plus chers», avait-il dit.

Par la suite, il a régulièrement fustigé «l'inconscience» de ses compatriotes, leur manqué de discipline, appelé à des mesures encore plus strictes et des sanctions sévères pour ceux qui ne les respectent pas. Et il n'a pas hésité à publiquement s'en prendre à des responsables politiques, voire à des médecins, qui, eux, avaient tendance à minimiser le risqué. Le militaire a su, avec d'autres, convaincre le premier ministre Boiko Borissov de décréter le 13 mars l'état d'urgence puis d'instaurer un confinement très strict assorti d'amendes vertigineuses pour les contrevenants (de l'ordre d'un salaire annuel).

Surveillance à l'ancienne

Les nombreux Bulgares travaillant en Europe de l'Ouest qui ont préféré rentrer au pays ont été mis en quarantaine et régulièrement «visités» par des représentants des forces de l'ordre; des localités entières, identifiées comme foyers du virus, ont été coupées du monde. Sans outils de traçage sophistiqués, mais avec un mélange de bon sens, de surveillance à l'ancienne et de mises en garde vigoureuses, les autorités bulgares ont pu éviter l'hécatombe.

Entre-temps, Ventsislav Moutaftchiiski est devenu l'homme le plus controversé du pays. Respecté par les uns, décrié par d'autres - au point de recevoir des menaces de mort. Dans un ancien pays communiste comme la Bulgarie, les hommes en uniforme n'ont pas forcément la cote. Mais le général Moutaftchiiski est peut-être en train de changer la donne. Patron à 55 ans du prestigieux hôpital de l'Académie militaire de Sofia, ce chirurgien militaire a effectué des missions en Irak et en Afghanistan pour le compte de l'Alliance atlantique dont la Bulgarie est membre depuis 2005. Il a opéré des soldats et des civils, dont de nombreux enfants, en zones de conflit; il a été témoin d'attentats et organisé le retour de soldats bulgares blessés. En chirurgie, il est peut-être le seul dans le pays à s'être spécialisé dans les «blessures de guerre».

Lire aussi: Le pape exhorte les Bulgares à plus de solidarité envers les migrants

A toutes ces qualités s'en est ajoutée une autre, qui en a surpris plus d'un. Interrogé un jour sur le nombre de Roms infectés par le virus et s'il n'y avait pas lieu de prendre des mesures «particulières» à l'égard de cette minorité régulièrement accusée de tous les maux en Bulgarie, il a piqué une colère noire. «Vous vivez dans quel siècle? Vous vous souvenez qui, dans l'histoire, a fait des statistiques sur une base ethnique?»